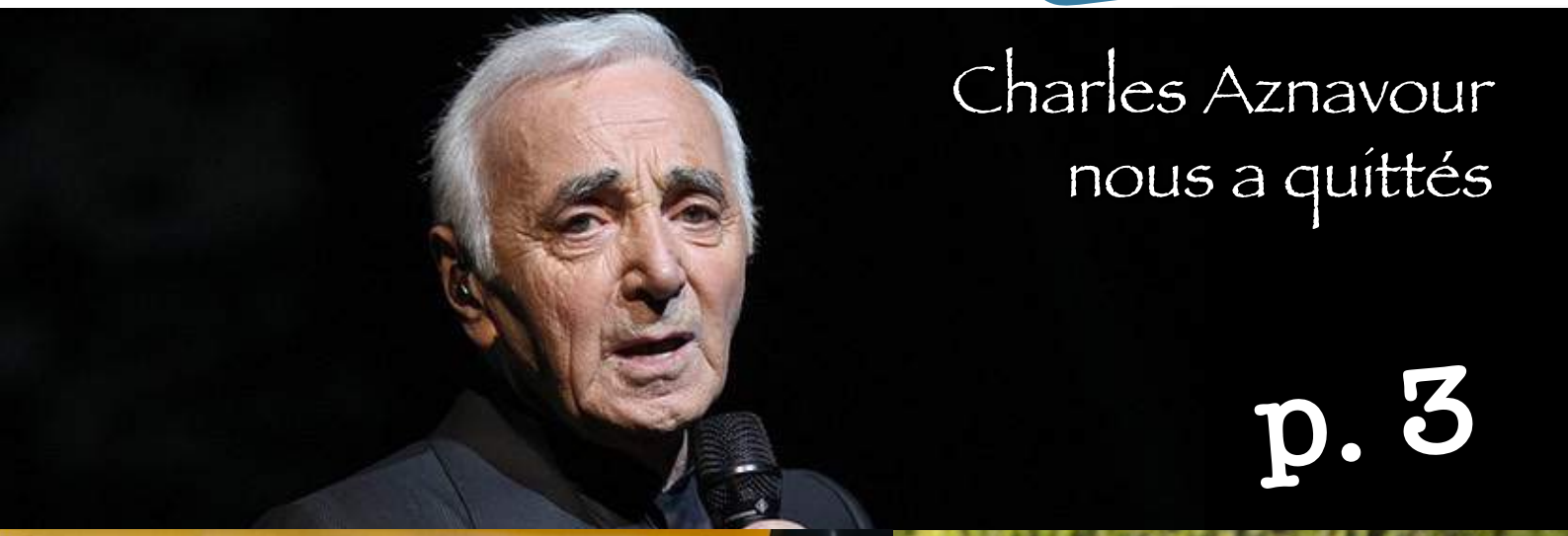
ACTUAILES.fr

n°89

Bimensuel d'actualités des 10-15 ans

3 octobre 2018

abonnement gratuit sur actuailes.fr



Charles Aznavour nous a quittés

p. 3

USA

Zéro sur vingt

p. 10

L'art du « par »

p. 13

p. 18

Concours
Le jardin secret de Marie-Antoinette

p. 20

Peter Rabbit

APPRENDRE AVEC L'ACTUALITÉ

La pauvreté en ligne de mire

Le 13 septembre, Emmanuel Macron a dévoilé son plan de lutte contre la pauvreté. Quels en sont les principaux axes ?

Endiguer la pauvreté dès le plus jeune âge, c'est l'une des idées présentées dans ce plan anti-pauvreté : en effet, le gouvernement prévoit d'accorder des bonus pouvant aller de 1000 à 2100 euros aux crèches qui accorderont plus de places aux enfants issus de quartiers populaires, aux enfants handicapés et à celles qui favoriseront la mixité sociale.

13 septembre 2018, Paris.

Comment quantifier cette mixité sociale ? Quels seront les quotas pour obtenir ces bonus ? Le plan reste encore flou à ce stade, les débats pour son application n'ont pas encore commencé, mais avec ces propositions, le gouvernement montre sa volonté de combattre la pauvreté par la prise en charge des enfants, pour éduquer au plus tôt.

L'éducation d'ailleurs durera aussi plus longtemps puisque la période de formation obligatoire sera allongée jusqu'à l'âge de 18 ans contre les 16 ans de la loi actuelle. Les services publics se verront donc dans l'obligation de proposer un accompagnement aux mineurs en situation de décrochage durable, ce qui représente environ 20 000 jeunes chaque année actuellement. Cette obligation entrerait en vigueur à la rentrée 2020.

Mais la mesure qui a fait plus de bruit que toutes les autres, c'est celle de la création du revenu universel d'activité. Il s'agit de la fusion de plusieurs aides sociales, à savoir le RSA (revenu de solidarité active) et l'APL (aide personnalisée au logement) auxquels auront droit ceux dont les ressources passeront sous un certain seuil. Certains s'inquiètent, car l'APL n'est pas seulement perçue par les ménages les plus pauvres, certains foyers modestes pourraient donc perdre leurs droits n'étant pas considérés comme suffisamment dans le besoin. De plus, ce revenu sera soumis à certaines obligations, comme celle de ne pas refuser plus de deux offres d'emploi. Ce qui signifie qu'une personne dans ce cas se retrouverait sans la moindre ressource, là où le RSA permettait encore de subsister malgré ces refus.

En France, le seuil de pauvreté a été établi à 1026 euros par mois (Insee) et aujourd'hui 8,8 millions de Français vivent sous ce seuil. Ce chiffre a beau être l'un des plus bas d'Europe, il est du devoir de l'État de venir en aide à ces personnes dans le besoin. Il était donc important que l'Élysée présentent des mesures pour lutter contre la pauvreté. Reste à savoir si elles seront efficaces, c'est tout ce qu'on peut souhaiter, après tout.

Les végans se « re-beef » !

Depuis le début de l'été, on entend souvent parler d'actes de vandalismes sur les vitrines de certaines boucheries, la tension est telle que certains syndicats ont fait récemment appel au ministère de l'Intérieur pour les protéger des « commandos vegans ». De quoi s'agit-il ?

Être adepte du véganisme, c'est adopter un mode de vie où l'on ne consomme aucun produit issu de l'exploitation d'un animal. Pas de viande bien sûr, mais pas de poisson non plus, ni d'œuf, ni de lait, ni même de miel. C'est aussi renoncer à porter du cuir ou de la laine et même évidemment à utiliser des produits de beauté testés sur des animaux.
Le souci, c'est que, ces derniers temps, si l'on entend parler des végans, c'est surtout parce que certains militants ont vandalisé des boucheries et insulté les gens qui y travaillent. Notamment à Lille, où neuf commerces ont été saccagés. Est-il vraiment pertinent de manifester son amour pour le règne animal par des actes de haine envers l'homme ? Lorsqu'une minorité agressive fait beaucoup de bruit, elle fait souvent beaucoup plus de mal à sa propre cause qu'à celle qu'elle cherche à combattre. ◎

« Emmenez-moi au pays des merveilles ! »

Ce lundi 1er octobre, Charles Aznavour est décédé à l'âge de 94 ans. Il était né en 1924 à Paris, de parents arméniens.

Avec des chansons telles que *Emmenez-moi*, *Je me voyais déjà* ou *La Bohème*, ce chanteur franco-arménien a traversé les époques, de vos arrière-grands-parents à aujourd'hui. Il avait un sens de la mélodie, une écriture soignée, mais surtout il travaillait énormément pour réussir.

Durant sa carrière commencée en 1946, il enregistre près de 1200 chansons interprétées en plusieurs langues (français, anglais, italien, espagnol, allemand…) et a vendu plus de 180 millions de disques à travers le monde. Il a aussi écrit et coécrit des musiques pour des chanteurs tels qu'Édith Piaf et Johnny Hallyday.

Il était aussi comédien et a tourné dans une soixantaine de films. À 84 ans, il participe au doublage du dessin animé *Là-Haut*.

Un grand hommage lui est rendu, la France a illuminé la tour Eiffel de couleur or et la ville a installé sur le pont d'Iéna un écran géant de 60 m² et diffuse plusieurs de ses chansons.

En Arménie, des milliers d'admirateurs sont allés déposer des fleurs sur la place Charles-Aznavour d'Erevan. ◎

Julien Magne

Les routes de la drogue

Près de 650 kilos de cocaïne ont été saisis dans la nuit de lundi à mardi sur une aire d'autoroute au sud de Toulouse.

Les drogues sont un fléau qui touche tous nos pays aujourd'hui. Elles sont consommées par des personnes qui veulent fuir la réalité. Parmi ces drogues, la cocaïne connaît un grand succès. En effet, elle donne l'impression que l'on est en grande forme. Et une fois que l'on a commencé, il est difficile d'arrêter.

Les zones de production

Pour fabriquer de la cocaïne, il faut tout d'abord ramasser des feuilles de coca. Il s'agit d'une plante d'Amérique du Sud connue pour ses vertus médicinales. Les trafiquants vont ensuite les mélanger à des produits très dangereux pour la santé afin de fabriquer cette drogue : *Destop* (produit destiné à déboucher les toilettes) ou essence. La fabrication se réalise généralement dans des laboratoires cachés dans la jungle. Les principaux pays qui produisent cette drogue sont la Colombie, la Bolivie et le Pérou.

On estime entre mille et trois mille tonnes le fruit de leur travail, contrôlé par des cartels (associations de malfaiteurs très déterminés). Ils gagnent beaucoup d'argent. En effet, quand la cocaïne sort de Colombie, elle vaut environ 4 000 euros le kilo. Elle sera revendue dix fois plus cher en France et quarante fois plus au Japon. Mais pour cela, il faut la transporter.

Les routes

Acheminer la drogue en Europe est un vrai casse-tête. Les trafiquants ont donc inventé différentes routes :

– La première consiste à choisir une personne pauvre qui a besoin d'argent. On lui achète un billet d'avion et on lui demande de mettre dans son ventre des sachets de drogue enveloppés dans du plastique. On appelle cette personne une « mule ». Malheureusement, certaines meurent, car des sachets peuvent s'ouvrir dans leur ventre et la quantité de drogue dans le sang est alors trop forte pour le corps humain.

– La seconde route passe par les Antilles, ces petites îles paradisiaques au large de l'Amérique du Sud. Des pêcheurs vont, par exemple, y apporter la drogue qui sera ensuite envoyée en Europe. L'avantage est que certaines de ces îles sont européennes et qu'il y a donc moins de contrôles de police pour traverser l'océan Atlantique.

– La troisième route passe par l'ouest de l'Afrique. La drogue est débarquée au Sénégal ou en Guinée, puis traverse le désert du

Sahara. Il y a quelques années, des trafiquants colombiens avaient même acheté un avion *Boeing* pour le poser au beau milieu du Mali.

– Mais la meilleure route est tout simplement la plus directe. La drogue est cachée dans des conteneurs sur de gros bateaux. En Colombie, la cocaïne est souvent mise au milieu de cartons de bananes. Seulement 5 % des conteneurs sont fouillés en arrivant en Europe.

La réponse

Les douaniers et la police essaient de lutter contre les trafiquants. Leurs meilleurs atouts sont les indicateurs. Il s'agit de personnes qui font semblant d'être des trafiquants, mais qui vont donner des renseignements à la police, comme, par exemple, le nom du bateau où se cache la drogue. C'est très dangereux ; ils peuvent recevoir de l'argent de la police pour leurs informations. Il y a aussi des chiens dans les aéroports qui peuvent détecter la drogue. Enfin, la France envoie des bateaux de la Marine, avec des commandos, pour fouiller des bateaux au large des Antilles.

Malheureusement, tant qu'il y aura des clients, les trafiquants feront venir la cocaïne en Europe. Et cette drogue engendre violence, guerres et détruit la santé de ceux qui en prennent. Chacun doit se sentir concerné et mener une véritable guerre contre ce fléau : on ne doit pas laisser faire ceux qui la revendent pas plus que ceux qui l'achètent !

JEAN PIAT EN CHIFFRES

L'acteur Jean Piat s'est éteint ce 18 septembre à l'âge de **93** ans.

Son visage n'est sans doute pas aussi connu que sa voix puisqu'il l'a prêtée à l'occasion de **23** films.

Il était la voix de Gandalf (*Le Seigneur des Anneaux* et *Le Hobbit*, de Peter Jackson), de Frollo (*Le Bossu de Notre-Dame*, de Disney), mais il était aussi un homme de lettres. Il est l'auteur de **13** livres et a interprété le personnage de Cyrano de Bergerac pas moins de **400** fois sur scène !
Heureusement, il est encore temps de découvrir ou de redécouvrir son œuvre et ça pour l'éternité. Merci, Jean Piat !

La France au secours de l'Indonésie

Vendredi dernier, l'île des Célèbes en Indonésie a été frappé par un séisme suivi d'un *tsunami*. Le bilan provisoire des victimes de ce désastre s'élève à 1234 morts et pourrait encore augmenter. Parmi les portés disparus se trouvent trois Français. À la suite de cette terrible nouvelle, le gouvernement français a proposé son aide. En effet, le quai d'Orsay a fait part de sa solidarité avec le peuple indonésien et se dit prêt à apporter son soutien. Cela ne sera sans doute pas de trop puisque l'ONU estime que pas moins de 191 000 personnes auront besoin d'une aide humanitaire et parmi elles 46 000 enfants et 14 000 personnes âgées, soit les populations les plus vulnérables. Déjà en août un séisme avait coûté la vie à plus de 500 Indonésiens sur l'île de Lombok : aujourd'hui cette région du monde a plus que jamais besoin d'aide.

Les services d'urgence

Depuis quelques temps, le SAMU fait parler de lui avec, dernièrement, l'annonce de faire porter des gilets pare-balles à ses médecins dans le Var ou plus tristement après les décès de personnes n'ayant pas été prises en charge assez tôt. Comment le SAMU fonctionne-t-il et est-il performant ?

Quels sont les numéros d'urgence ?

Il y en a plusieurs en France : le 18 permet d'appeler les pompiers, le 15 joint la régulation du SAMU pour les urgences médicales, le 17 les services de police ou de gendarmerie en cas de problème de sécurité. Enfin le 112, qui peut être composé depuis un portable, permet également de joindre la régulation du Samu dans la plupart des pays d'Europe. Dans vingt-huit départements, le 15 et le 18 aboutissent au même centre et il y a un projet de réunir tous ces numéros en un seul pour simplifier les procédures et donc éviter les délais.

Que se passe-t-il quand on appelle le 15 ?

On parle tout d'abord à une personne qui n'est ni médecin ni infirmière et qui pose les questions nécessaires pour comprendre la situation et son degré d'urgence : Qui appelle ? Où est la personne ? Quel est son problème (douleur dans la poitrine, malaise, blessure…) ?

Ce permanencier envoie ensuite l'appel au médecin régulateur, avec un code de couleur pour dire l'urgence de la réponse (très urgent, urgent ou conseil médical simple). Le médecin écoute à son tour l'appelant et lui pose des questions pour pouvoir décider des moyens d'aide à employer : envoyer une ambulance pour l'emmener à l'hôpital, lui donner un simple conseil, envoyer un SMUR (véhicule avec infirmier et médecin pour débuter les soins sur place), envoyer *SOS Médecin* (un médecin généraliste qui se déplace à la maison)…

Arrive-t-il que le régulateur se trompe ?

C'est difficile à évaluer ! La régulation médicale est une tâche extrêmement complexe, car on a seulement les éléments racontés par le patient, qui a souvent mal ou peur et ne dit pas tout. Complexe aussi car les moyens sont limités : une fois que le régulateur aura envoyé ses deux véhicules de SMUR, par exemple, dans une petite ville, s'il y a un appel urgent pour un arrêt cardiaque, il devra recontacter un des SMUR, le détourner de sa route s'il est d'accord, bref, perdre du temps ! En revanche, s'il n'envoie pas un SMUR et que l'état du

patient empire chez lui, il en sera responsable ! Enfin, beaucoup de gens appellent aussi pour rien le SAMU, qui reçoit environ 30 millions d'appels par an, ce qui risque de faire passer les appels importants inaperçus…

En décembre 2017, il y a eu le cas de Naomi, où il semble que des erreurs graves aient été commises : le médecin n'a pas été consulté par la permanencière, les secours sont venus très tard, bref, ce n'est pas à la gloire du système.

Cependant, pour avoir fait de la régulation et du SMUR et avoir, il y a quelques temps, participé dans la rue à la réanimation d'une vieille dame qui avait fait un arrêt cardiaque en attendant le SAMU qui a pris la suite, je crois qu'il nous faut prendre conscience de l'efficacité assez unique de notre service d'urgence français. Et aussi comprendre que nous remettons sans cesse notre vie entre les mains de personnes imparfaites et qui peuvent se tromper (c'est pareil avec le conducteur d'un train, les professeurs…) : c'est la réalité et la beauté de nos sociétés humaines !

Enfin, je crois que quiconque n'a pas dû prendre des décisions dans l'urgence, sans pouvoir en mesurer les conséquences, sans avoir toutes les informations et le tout en deux minutes, ne peut se figurer ce qu'est la régulation du SAMU : n'hésitez pas à vous lancer, si vous vous en sentez la fibre !

Marie Foliot

LE POURQUOI DU COMMENT

Métier à risque ?

Peut-être avez-vous vu passer cette information : « Des gilets pare-balles pour le personnel du Samu dans le Var » ?

On peut voir des photos d'un homme et deux femmes tout sourire portant ces fameux gilets tout blancs sur lesquels sont inscrit « infirmier », « médecin » ou encore « ambulancier ».

Bon, pas de panique, pour l'instant, ils ne vont pas les porter tout le temps, ces protections. Non, elles sont là pour les interventions à risque.

C'est-à-dire ? Oh, eh bien, quand il faudra intervenir après un règlement de compte à la kalachnikov entre bandes rivales, après un cas d'acte terroriste ou encore lorsqu'un patient semblera être trop agité et violent. Et alors ? Simple acte de précaution, allez-vous me dire ! Oui, c'est vrai, on peut le prendre comme ça. C'est vrai qu'il vaut mieux prévenir que guérir.

Mais justement en parlant de guérir, nous parlons ici de personnes qui vont à la rencontre des autres pour soigner, secourir… guérir. Métier noble qui ne devrait jamais être à risque, sauf sur des zones de guerre où, là, en effet, elles peuvent devenir ce que l'on appelle des victimes « collatérales ».

Mais aujourd'hui, en France, pays en paix, ces personnes craignent pour leur propre vie. Elles ont peur de se prendre une balle perdue ou une bien trop ciblée !

Cela se passe « en vrai » sur la côte d'Azur. Là-bas, maintenant il y a la mer, les palmiers et des ambulanciers avec des gilets pare-balles ! Drôle de carte postale…

Xavier de Corsac

Les GAFA vont-ils tout dévorer ?

Les *GAFA* : *Google*, *Apple*, *Facebook*, *Amazon* (on étend parfois ce groupe à *Microsoft* en parlant de *GAFAM*) ont pris une place prépondérante dans l'économie mondiale.

Dans une économie de plus en plus numérique, où les réseaux sociaux ont remplacé progressivement la télévision, la radio et la presse écrite, les *GAFA* sont partout.

Google est loin de se limiter au célèbre moteur de recherche. Il a des ramifications partout. Le groupe détient sept plateformes qui sont utilisées par plus d'un milliard d'utilisateurs différents ! Outre la recherche, il faut compter *Youtube*, *Gmail*, *Chrome*, *Android*, *Google Play*, *Google Music*.

La puissance de frappe des *GAFA* est telle que, dès qu'une *start-up* émerge, ils peuvent la racheter. *Waze* a été racheté récemment par *Google*. Avant cela, *Microsoft* avait acquis *Skype* et *LinkedIn*. *Facebook*, lui, n'est pas en reste avec les rachats de *WhatsApp* et *Instagram*. La concurrence disparaît systématiquement au profit d'un des cinq grands.

Des années d'avance en matière de recherche et développement permettent aux *GAFA* d'avoir des parts de marché qui flirtent avec le monopole. *Google* détient ainsi 90 % du marché de la recherche sur Internet.

Dans ce monde colonisé par les mastodontes américains, quelques villages d'irréductibles résistent encore. La Russie a fortement limité l'accès aux *GAFA* et la Chine a interdit leur utilisation sur son territoire. *Tencent* et *Alibaba* sont des excep-tions asiatiques à *Amazon* et *Google*. Les pouvoirs russes et chinois refusent que leurs entreprises (et leurs données confidentielles) soient sous la dépendance des *GAFA*. Ou que ceux-ci puissent influencer politiquement leurs utilisateurs, en orientant les recherches sur *Google*, par exemple.

Les *GAFA* s'infiltrent partout. La prochaine étape réside dans la « maison connectée », où des enceintes reliées permettront d'activer *Amazon* ou *Google* à la voix, pour faire une recherche ou acheter en ligne.

L'intelligence artificielle est actuellement le grand chantier des *GAFA* qui misent sur la prolifération des robots dans nos vies. Certains chercheurs estiment qu'une majorité d'Occidentaux auront en 2025 plus d'échanges avec des robots qu'avec leur mari ou leur épouse.

Avec toute cette avance technologique (et des années de données collectées), les *GAFA* seront durs à rattraper. Ils commencent également à investir dans le mouvement dit « transhumaniste », où la science permet à l'homme de repousser ses limites, voire de les nier. Ce courant de pensée vise, entre autres, à introduire au maximum l'intelligence artificielle (informatique) dans nos vies et, par conséquent, à réduire la place de l'homme (ses émotions, sa sensibilité, ses valeurs, sa spiritualité).

Les *GAFA* vont-ils remplacer les alchimistes du VIIIe siècle dans la recherche de la nouvelle pierre philosophale ? Avec quel succès ? L'avenir le dira… ◎

Karl-Wilhelm von Lüneth

Agenda automnal

Les affaires reprennent en ce début d'automne. Remettons nos idées au clair.

Brexit

Le départ du Royaume-Uni de l'Union européenne n'est pas un long fleuve tranquille. En effet, le Premier ministre, Theresa May, éprouve les plus grandes difficultés au sein de son parti politique pour trouver un accord de départ. Les avis divergent parmi les conservateurs réunis en congrès entre les partisans d'un *Brexit* « dur » qui opposerait durement le Royaume-Uni à l'Europe et une sortie plus en douceur autour d'un accord de libre-échange plus consensuel. Il ne reste que six mois pour se mettre d'accord puisque le *Brexit* doit entrer en vigueur le 29 mars 2019.

Vers un changement de nom

La Macédoine n'est pas qu'une salade froide de légumes. C'est aussi le nom d'une ancienne province yougoslave devenue indépendante en 1991. Frontalière de la Grèce qui revendique aussi cette appellation, la Macédoine a proposé le 30 septembre dernier par référendum à sa population de changer son nom en « République de Macédoine du Nord ». Malgré une faible participation, c'est le « oui » qui l'emporte très largement. Cette décision doit être confirmée prochainement par le Parlement. Elle permettra à cette république de se porter candidate à l'adhésion à l'Union européenne. ◎

Un Français maire de Barcelone ?

L'ancien Premier ministre français, Manuel Valls, vient d'annoncer sa candidature à la mairie de Barcelone en Espagne. Surprenant, non ?

Originaire de cette ville où il est né et naturalisé français à l'âge de 20 ans, il souhaite poursuivre sa carrière politique comme premier élu de la capitale catalane. Le traité de Maastricht voté en 1992 autorise, en effet, un citoyen européen à se présenter ou à voter pour des élections municipales ou européennes dans un autre pays de l'Union. Les élections auront lieu en mai 2019.

Julien Magne

Zéro sur vingt

Une institutrice est renvoyée pour avoir mis 0/20 à un élève qui n'avait pas fait son travail…

Une règle étonnante

Une école de Floride refuse de donner des notes inférieures à 10/20 à ses élèves, même ceux qui ne font pas leur travail. C'est la raison pour laquelle une enseignante de 53 ans a perdu son emploi. En effet, elle a refusé de mettre la moyenne à un élève qui n'avait pas rendu un devoir et a été renvoyée sans motif par l'école. Les élèves avaient pourtant eu quinze jours pour réaliser un projet de cahier d'explorateur.

L'école aux États-Unis

Il y a environ 50 millions d'élèves dans les écoles primaires et secondaires américaines et plus de 3 millions d'enseignants. Environ 10 % des élèves fréquentent un établissement privé et de plus en plus de parents américains choisissent de faire l'école à la maison. Il est vrai que l'enseignement n'a pas toujours bonne réputation et que beaucoup craignent la violence et les mauvais résultats scolaires. Pourtant, le système éducatif dispose de beaucoup d'argent.

Avec seulement 4 % de la population mondiale, les dépenses d'éducation représentent plus du quart des dépenses mondiales. Enfin, contrairement à la France, où les programmes sont communs où que l'on habite, les écoles américaines peuvent choisir d'adapter leurs programmes.

La question des notes

Cette mésaventure nous ramène à l'intérêt des notes. En effet, dans beaucoup de pays, il existe un débat sur les notes. Faut-il mettre des notes sur 20 ? Faut-il préférer des lettres ? Les classements sont-ils une bonne chose ? Pour certains, les notes, si elles sont mauvaises, peuvent freiner l'enfant, qui pourrait perdre confiance en lui. Ils pensent également qu'il existe d'autres moyens de connaître le niveau des enfants. Mais jusqu'à présent, remplacer les notes n'a pas vraiment abouti.

En effet, elles demeurent le moyen le plus simple de connaître les difficultés ou les points forts des enfants, de les encourager quand ils progressent et de les motiver à apprendre.

L'économie américaine en pleine forme

Sous l'effet des réformes du président Trump, en particulier les baisses d'impôts, et des bons résultats des entreprises, l'économie américaine est en pleine forme. Il y a désormais moins de 4 % de chômeurs (9 % en France). Wall Street, la bourse de New-York, enchaîne les records. Il y a toutefois une petite ombre au tableau : une possible guerre commerciale avec la Chine. En effet, Donald Trump a décidé d'augmenter les droits de douanes des produits chinois (c'est un impôt que l'entreprise chinoise doit payer quand son produit entre aux États-Unis). En réponse, la Chine fait de même et il y a des négociations en ce moment pour trouver un arrangement.

États-Unis vs Iran

La guerre économique bat son plein

Depuis mai 2018, la rivalité qui oppose les États-Unis à l'Iran s'intensifie. La guerre se joue sur le plan économique. Comment en est-on arrivé là ?

Vous le savez : Washington déteste Téhéran, la capitale de l'Iran (*cf. Actuailes* n° 64). Deux raisons principales expliquent cette agressivité : la prise d'otages de l'ambassade américaine en 1979 par la nouvelle république islamique d'Iran et l'animosité[1] de Téhéran à l'égard de l'Arabie, des Émirats arabes unis et d'Israël, grands alliés de Washington.

Depuis, les Américains cherchent à affaiblir le pouvoir politique iranien. Aussi, dans les années 1990, quand l'Iran lance des recherches pour obtenir l'arme nucléaire, les États-Unis craignent pour la sécurité de leurs pays amis au Moyen-Orient. Ils adoptent alors des sanctions économiques contre l'Iran (par exemple, les entreprises américaines n'ont pas le droit de commercer avec l'Iran, d'acheter son pétrole, son gaz). Ils veulent forcer l'Iran à cesser son programme nucléaire. Et cela fonctionne.

En 2015, les États-Unis, l'Iran et six autres pays, dont la France, signent un accord appelé *JCPoA*[2]. L'accord prévoit la levée des sanctions en échange d'un arrêt du programme nucléaire iranien.

Mais l'accord n'est pas parfait. Sa validité prendra fin en 2025. En mai 2018, Donald Trump décide alors de se retirer de l'accord et réimpose progressivement des sanctions à l'Iran. Le 4 novembre prochain notamment, les sanctions frapperont les exportations de pétrole iranien et les opérations bancaires avec ce pays. Elles seront lourdes de conséquences pour l'économie iranienne. Mais aussi pour la France : nos entreprises espéraient se développer en Iran. Depuis la décision de Trump, beaucoup d'entre elles y ont renoncé.

Les Américains prétendent vouloir forcer les Iraniens à accepter un nouvel accord. Mais les Iraniens y sont réticents. Et pour cause : comment faire à nouveau confiance aux États-Unis alors qu'ils n'ont pas tenu leurs engagements pour le *JCPoA* ? ◎

1. Attitude agressive.
2. *Joint Comprehensive Plan of Action*, traduit en français par « Plan d'action global commun ».

Antoine Sfeir, l'un des plus grands spécialistes du Moyen-Orient, âgé de 70 ans est décédé le 30 septembre 2018 ; il était né à Beyrouth, au Liban, en 1948. Il a fondé en 1986 la revue *Les Cahiers de l'Orient*.

Sacha Balbari

La Légion saute sur le Mali

L'état-major des armées a annoncé le 27 septembre dernier qu'une opération aéroportée a été menée dans l'est du Mali à la frontière avec le Niger. Au total, cent vingt parachutistes du 2e régiment étranger de parachutistes ont sauté sur les environs de la localité de Ménaka. Cette opération d'envergure a eu pour but d'accentuer la pression exercée sur les groupes armés terroristes actifs dans la région, en montrant la capacité de l'armée française à intervenir très rapidement sur toute l'étendue du territoire malien. Pour l'occasion, le nouvel avion *A400M* a été utilisé pour la première fois sur ce type d'opération.

Le savais-tu ?

Le saint patron des parachutistes est saint Michel archange que l'on fête le 29 septembre. Cette année revêt une signification toute particulière pour les parachutistes puisque c'est le 70e anniversaire du choix de saint Michel comme patron des parachutistes. C'était le 29 septembre 1948 à Hanoï en Indochine. À l'occasion de cet anniversaire, les paras de la 11e brigade parachutiste ont sauté sur… le mont Saint-Michel ! Deux jours seulement après leurs camarades sur Ménaka. Nul doute que l'archange a été mis à contribution pour protéger nos paras durant tous ces sauts.

« Et par saint Michel, vive les paras ! »

Les moines de Tibhirine bientôt béatifiés

L'archevêque d'Alger, Mgr Paul Desfarges, a annoncé dimanche 16 septembre la béatification des sept moines français de Tibhirine ainsi que douze autres religieux catholiques assassinés durant la guerre civile algérienne des années 1990.

La béatification aura lieu le 8 décembre prochain au sanctuaire de Santa-Cruz d'Oran. Le pape François ne pouvant pas se déplacer, il sera représenté par le préfet de la Congrégation pour la cause des saints, le cardinal Angelo Betio. Les sept moines avaient été enlevés par un groupe islamiste en 1996 puis retrouvés morts décapités deux mois plus tard. Les conditions de leur mort ont, depuis, fait l'objet d'une controverse, l'enquête française pointant du doigt une bavure de l'armée algérienne.

Le savais-tu ?

La vie des moines et leur destin tragique a inspiré le film *Des Hommes et des dieux* de Xavier Beauvois, récompensé en 2010 par le Grand Prix du festival de Cannes. Un film à voir et à revoir.

L'art du « par[1] »…

Le week-end dernier a vu s'affronter les meilleurs joueurs de golf américains et européens sur le parcours « Albatros » du golf national de Saint-Quentin-en-Yvelines. Impossible de rester indifférent à la précision incroyable avec laquelle les joueurs arrivent à envoyer de toutes petites balles à des distances impressionnantes. Et, qui plus est, des balles recouvertes d'alvéoles : ne voleraient-elles pas mieux si elles étaient bien lisses ?

Le golf est joué depuis le XVIIIe siècle, au début avec des balles de cuir remplies de plume, puis des balles de gomme. Et assez vite les joueurs se rendent compte qu'en martelant leurs balles de cuir bien lisses, ils arrivent à les faire aller plus loin. Mais sans bien comprendre pourquoi ! Mais les plus habitués de cette rubrique parmi vous (voir notamment *Actuailes* n° 64 ou 70) se doutent déjà de la réponse : « C'est encore une histoire de portance et de traînée, ça, non ? »

Bingo ! En frappant une balle, le golfeur lui donne une rotation vers l'arrière (qu'on appelle « *backspin* » dans son jargon), de la même manière qu'un footballeur « enroule » sa balle ou qu'un pongiste « coupe » la sienne, sauf que, cette fois, cela permet à la balle de dévier un peu l'air dans lequel elle passe et de créer de la portance pour aller plus haut, un peu à la manière d'une aile d'avion. Elle peut donc monter davantage…

Mais, en perturbant l'air qu'elle traverse, la balle est ralentie, car, n'ayant pas un profil très aérodynamique, elle crée derrière elle un gros sillon d'air. Et c'est cela que parviennent à diminuer les petites cavités en surface : avec la rotation de la balle, elles permettent la création de petits tourbillons qui aident l'air à mieux rester au contact de la balle, diminuant le sillon derrière et donc la traînée…

Et voilà pourquoi on a l'impression que les balles des golfeurs volent parfois : c'est simplement le cas ! Et sans ce phénomène, jamais le record du monde du plus long coup n'aurait pu atteindre 471 mètres. Ces phénomènes ont un tel impact sur la longueur du coup que les études ont montré que, si on jouait au golf dans le vide, en supprimant toute influence de l'air, les balles iraient en fait… moins loin !

1. Le « par » est le nombre de coups de référence pour terminer un trou de golf.

Sophie Roubertie

Acrobate à la boule

Pablo Picasso (1881-1973)

© Image *The Pushkin State Museum of Fine Arts*, Moscow © Succession Picasso 2018.

Carte d'identité de l'œuvre

Date : peint en 1905
Taille : 147 cm × 59 cm
Technique : Huile sur toile
Lieu d'exposition :
The Pushkin State Museum of Fine Arts, Moscou (Russie)
Peinture moderne

Juchée sur un ballon, une jeune acrobate toute menue s'entraîne à ne pas tomber. Ses bras levés lui servent de balancier et l'on voit bien, à son buste penché, que l'exercice n'est pas simple. Elle esquisse néanmoins un sourire, signe peut-être qu'elle ne réussit pas si mal. Quelle grâce dans son geste ! Comme ses mains sont fines et gracieuses !

Devant elle, un homme à la musculature puissante est assis de trois quarts sur un cube dont on ignore l'usage et la matière. Supervise-t-il l'entraînement ? Est-il juste au repos ? Son visage, de profil, est fermé, le regard sombre est perdu dans le vague, sans joie. C'est même une grande mélancolie qui se dégage du personnage.

L'apparence massive du saltimbanque[1] et de son siège de fortune, bien ancrés dans le sol, contraste avec la mobilité et la fragilité de la jeune fille sur son ballon.

1. Un saltimbanque est un artiste qui fait des tours d'adresse, des acrobaties en public, souvent dans les rues, pour étonner les spectateurs

Sophie Roubertie

Trois couleurs dominent dans ce tableau : les bleus, que l'on retrouve en bleu gris sur le justaucorps de l'acrobate, en bleu plus vif sur le tissu dont le bas du corps de l'homme est enveloppé. Puis les roses, allant jusqu'à l'ocre, au premier plan et dans les lointains. Les gris complètent cette palette et servent à marquer les ombres.

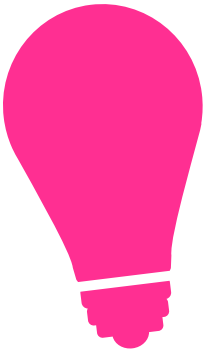
En retrait, une femme porte un enfant dans les bras, un autre marche à ses côtés, un chien les accompagne. Ces trois personnages ne sont que des silhouettes, mais ils ont leur place dans le tableau, signifiant que toute une famille vit ici, au moins pour un temps, dans ce lieu qui semble pourtant si isolé.

En arrière-plan, le paysage est désertique, les tons sont pierreux. Aucune végétation, quelques taches vertes suggèrent que le cheval blanc se nourrit d'une herbe peu abondante. Le rôle de l'animal est certainement de tirer la charrette qui permet aux artistes d'aller de ville en ville montrer leur spectacle.

Jusqu'au 6 janvier 2019, le musée d'Orsay et le musée Picasso organisent une exposition autour des périodes rose et bleue du peintre.

Les 13 et 14 octobre, un week-end « Picasso circus » propose des spectacles de cirque, des ateliers, des visites. Programme complet sur www.musee-orsay.fr

UN ZESTE DE SAGESSE



« Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière. »

Abbé Pierre (1912-2007)

Versailles, le 7 octobre 1789

Mon cher Joseph,

C'est du château abandonné que je t'écris cette lettre après les journées de folie que nous venons de vivre… Le roi est parti et nous ne sommes plus que quelques gardes présents ici. Nous ne rejoindrons la famille royale aux Tuileries que dans deux jours.

Tout s'est passé très vite. L'atmosphère était lourde depuis plusieurs semaines. Après les événements de cet été – états généraux, prise de la Bastille, abolition des privilèges – les rumeurs allaient bon train. Les différents agitateurs parisiens et leurs journaux, en particulier L'Ami du peuple de Marat, faisaient courir le bruit que l'Assemblée allait être transférée en province, que le roi massait des troupes autour de Versailles. De plus, le peuple était mécontent à cause de la hausse du prix du pain. La moindre étincelle pouvait relancer l'incendie révolutionnaire.

Aussi quand nous avons fêté par un grand banquet, au début du mois, l'arrivée au château du régiment des Flandres, les réactions n'ont pas tardé. La populace, influencée par les meneurs révolutionnaire, nous a reproché d'avoir acclamé la famille royale, d'avoir arboré la cocarde noire de la reine Marie-Antoinette et d'avoir foulé au pied la cocarde tricolore…

Près de 20 000 Parisiens se sont alors rassemblés, venant des quartiers populaires et ont pris la route de Versailles pour aller chercher le roi que l'on disait aux mains du « parti aristocrate ». On sait que, dans la nuit, des agents du duc d'Orléans avaient battu le pavé parisien pour préparer cette manifestation, pas si improvisée que cela, et pousser le peuple à aller jusqu'à Versailles… Ce sont les femmes parisiennes qui sont arrivées les premières au petit matin du 5 octobre. Le roi reçoit même une petite délégation à laquelle il promet du pain et du blé, pensant ainsi calmer les esprits. Mais la foule s'installe sur le parvis du château, reste sur place et y passe la nuit. Et le lendemain matin, à l'aube, la violence se déchaîne : la foule envahit le château, tuant deux gardes, qui tentaient de s'y opposer, et force la chambre de la Reine qui se réfugie avec ses enfants dans les appartements de Louis XVI. Monsieur de Lafayette, chef de la garde nationale, conseille alors au roi de se montrer avec sa famille au balcon pour apaiser la violence. C'est alors que s'est produite une chose extraordinaire : le peuple, jusque-là hostile, s'est mis à acclamer le roi, montrant ainsi son vieil attachement à la monarchie séculaire et à la famille royale. Mais la foule réclamait toujours le départ du roi pour Paris. Alors le bon Louis XVI a cédé. On a vu alors se former le plus étrange des cortèges : le roi, la reine et le Dauphin – « le boulanger, la boulangère et le petit mitron » – encadrés par Lafayette et ses gardes nationaux, au milieu de la populace qui brandissait des piques avec du pain… et les têtes des gardes massacrés.

Le roi est ainsi arrivé au palais des Tuileries. Mais nous craignons qu'il ne soit maintenant prisonnier du peuple de Paris, si bien manipulé par les révolutionnaires les plus extrémistes.

Je crains, mon cher Joseph, que ce ne soit que le début d'une période tragique. Jusqu'où ira cette folie ?

Sois prudent et que Dieu te bénisse.

***Hugues**, sergent aux gardes françaises*

Stéphanie Aubry

Le jardin secret de Marie-Antoinette

Au mois de mai dernier, après plusieurs années de travaux, la maison de la Reine a ouvert ses portes au public, pour la première fois depuis deux siècles.

En 1783, la reine Marie-Antoinette, qui s'ennuie à Versailles, entreprend de faire construire un village de style normand, pour jouir des plaisirs de la campagne avec ses enfants, et, selon la mode de l'époque, les éduquer à une vie plus proche de la nature. **Le hameau de la Reine**, écrin champêtre au cœur du domaine de Trianon, comprend une série de chaumières à colombages, un moulin et une ferme, entourés de jardins potagers ou fleuristes à l'anglaise, de vignes, d'une basse-cour, disposés autour d'un lac artificiel.

La plus imposante de ces « fabriques », la maison de la Reine, est un véritable petit château, dont l'apparence est rustique, mais l'intérieur confortable et raffiné. La restauration complète de sa structure autorise à présent les visites guidées. Elle a été faite selon les dispositions d'origine ; la restauration a mobilisé les savoir-faire d'excellence de nombreux artisans d'art français : ébénistes, sculpteurs, doreurs, bronziers, tapissiers, restaurateurs de textiles anciens…

C'est l'un des endroits les plus surprenants de Versailles qui, grâce au mécénat de la maison Dior, est enfin accessible aux sept millions de visiteurs annuels ! ◎

En attendant de pouvoir découvrir ce joyau bucolique, nous vous proposons d'apprendre à mieux connaître la dernière reine de France en répondant à ces quelques questions :

Où a lieu la première rencontre entre Marie-Antoinette et le futur Louis XVI ?

Quel âge ont Marie-Antoinette et le futur Louis XVI lors de leur mariage ?

Combien d'enfants a eu le couple royal ?

Quel est le peintre préféré de Marie-Antoinette ?

Quel est le nom de l'architecte à qui la reine commande la construction du hameau ?

Où se trouve la tombe de Marie-Antoinette ?

Envoyez vos réponses **avant le 12 octobre** à **concours@actuailes.fr** !
Trois gagnants seront tirés au sort parmi les participants ayant trouvé toutes les bonnes réponses.
Ils se verront offrir *Le Petit Quizz de Marie-Antoinette*, petit livre de Grégoire Thonnat aux éditions Pierre-de-Taillac, un auteur que les lecteurs assidus d'*Actuailes* connaissent déjà bien !

Maurícette Vial-Andru

Sainte Thérèse d'Avila
Un cœur de feu

***Thérèse d'Ávila*, par François Gérard, 1827.**

Le 15 octobre, les chrétiens fêteront cette grande dame, canonisée en 1622, proclamée patronne de l'Espagne en 1627 et première femme docteur de l'Église en 1970.

– Viens, Rodrigo, marchons vers le sud. Là-bas, on se bat contre les Maures et les Maures tuent les chrétiens. Nous leur dirons que nous aimons Jésus, ils nous tueront et nous serons des martyrs. Nous irons droit au Ciel !

La petite Teresa entraîne son frère et les voilà partis ! Ils sortent d'Avila et marchent bravement en direction de Salamanque. Soudain, un cavalier arrête son cheval à leur hauteur. C'est l'oncle Francisco. Il est en colère.

– Que faites-vous là ? Demi-tour, dépêchons !

À la maison, les parents se fâchent. Rodrigo se défend :

– C'est la petite qui l'a voulu !

La petite, c'est Teresa de Ahumeda, née le 28 mars 1515 à Avila en Castille (Espagne).

Elle a 6 ans quand elle rêve du martyre. Elle manifeste une imagination débordante et un caractère passionné. Pas question d'être martyr ? Eh bien, nous serons ermites, décrète Thérèse. Dans le jardin familial, avec son frère, elle construit de petits ermitages. Elle ne renonce jamais.

À 12 ans, Thérèse perd sa maman. C'est très dur et elle se tourne vers les mondanités pour oublier. Elle est belle, elle le sait. Elle soigne ses mains, sa coiffure, choisit des parfums très coûteux. Inquiet de la voir si frivole, son père l'envoie au couvent d'Avila. Elle se révolte. Et puis, à 20 ans, elle choisit la vie monastique et prononce ses vœux de carmélite. Elle est devenue sœur Thérèse de Jésus.

Quelques années plus tard, elle commence à fonder des couvents réformés, dits « déchaussés » qui reviennent à la règle primitive du Carmel, très exigeante. Vers 1567, avec saint Jean de la Croix, son disciple, elle soutient la même réforme dans la branche masculine. Cela ne va pas sans heurts.

Et la voilà, toujours sur les routes, fondant des monastères à un rythme soutenu ; il y en aura dix-sept. Ce qui ne l'empêche pas d'écrire des lettres emplies de conseils, des poèmes, le récit de sa vie.

Tout est extraordinaire dans cette vie. Thérèse bénéficie de grandes grâces mystiques. Jésus lui apparaît souvent, lui parle, l'encourage. Un soir, elle voit un ange brandissant un dard en or. Il l'enfonce plusieurs fois dans son cœur et la laisse toute embrasée d'un grand amour pour Dieu. Cette grâce s'appelle la « transverbération ». Pendant ses nombreuses extases, Thérèse est soulevée de terre et maintenue suspendue au-dessus du sol.

Oui, tout est extraordinaire jusqu'à la date de sa mort. Elle meurt la nuit où le monde catholique passe du calendrier julien au calendrier grégorien qui compte dix jours de moins. On peut dire que Thérèse est morte dans la « nuit du 4 au 15 octobre 1582 ». ◎

L'Impératrice Zita

Du conte de fées à l'Évangile

Odile Haumonté

Téqui,
collection « Les Sentinelles »,
août 2018.
173 pages. 13 euros.
Pour garçons et filles
à partir de 11 ans.

Pour en savoir plus :
associationimperatricezita.com

Zita, en épousant Charles de Habsbourg-Lorraine, le 21 octobre 1911, est loin de se douter des bouleversements profonds que l'Europe va connaître et qu'ils vont vivre ensemble en première ligne.

Ils forment un couple très heureux, amoureux et uni. Bientôt, de nombreux enfants viennent couronner leur mariage. Ils seront des parents aimants et présents en dépit de leur lourde charge d'État.

Devenu couple impérial à la mort de l'empereur François-Joseph en 1916, Charles et Zita vont se battre pour conserver l'unité de l'Empire et faire cesser la guerre... En vain. La mort et les souffrances que subit leur peuple les crucifient. Eux aussi traversent de terribles épreuves : l'exil, la maladie, la séparation.

Veuve à 30 ans avec ses huit enfants, Zita reste forte. Elle leur est tellement indispensable que, devenus adultes, ils refusent que leur mère se retire dans un monastère… Cloué au lit, son fils Otto l'envoie même rencontrer à sa place le président Roosevelt pour une entrevue capitale : « Une seule personne a la capacité de me remplacer, c'est ma mère. »

Zita meurt à 97 ans. À son enterrement, 150 000 personnes se pressent autour de la cathédrale de Vienne.

Je vous conseille vivement ce livre parce que vous y trouverez une histoire vraie, celle d'une femme exceptionnelle qui a tenu dignement sa place, avec autorité et cœur.

Si vous êtes passionnés d'histoire, c'est celle de l'Europe au XXe siècle que vous découvrirez à travers le destin de l'impératrice Zita, ainsi que l'exemple d'une vie chrétienne. Sa foi inébranlable conduit l'Église à examiner sa cause de béatification depuis 2009.

Découpée en chapitres courts, cette biographie est facile à lire. Odile Haumonté a choisi des moments forts de la vie de Zita qui imprègneront votre mémoire. Son style est très agréable, elle se fait discrète derrière son héroïne, tout à son service et au vôtre, chers lecteurs !

Retrouvez ce livre et une large sélection pour la jeunesse sur le site ***www.123loisirs.com***.

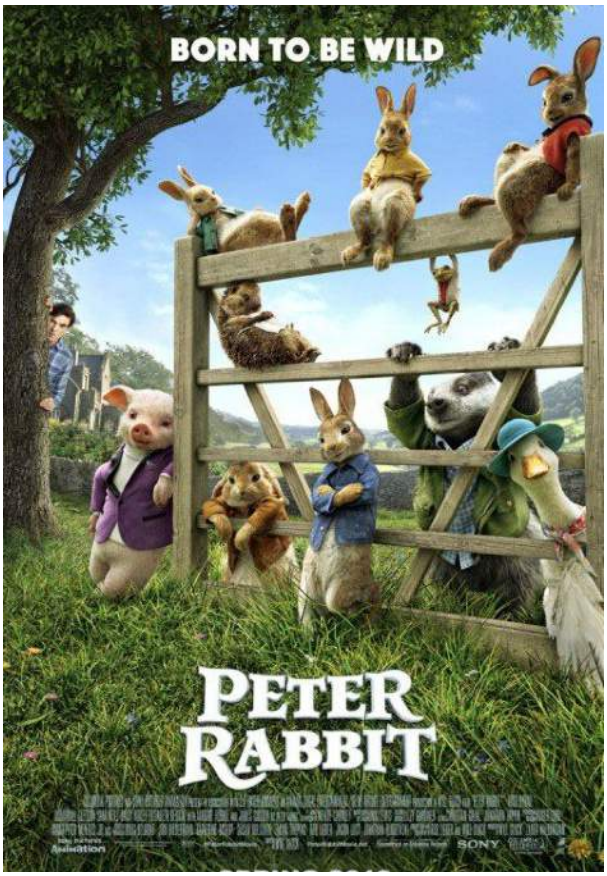
***Actuailes* : www.actuailes.fr**
Directrice de la rédaction : Gaëlle Iordanow – **Contact :** contact@actuailes.fr
Communication et partenariat : Jean Le Blanc communication@actuailes.fr – **Réalisation :** Camille Cassan
Secrétariat de rédaction : Alix de Marcillac – **Site internet :** website-modern.fr – dons@actuailes.fr

Catherine Bertrand

Peter Rabbit

L'œuvre de Beatrix Potter revisitée pour toute la famille !
Certains gags nous ont tous fait rire, quel que soit notre âge !
Ce n'est pas *Alvin et les chipmunks* ! Et cela n'a rien à voir non plus avec les aventures dessinées par Beatrix Potter qui ne plaisent qu'aux tout-petits.
Il n'est pas si doux que ça, ce lapin !

Il existe un lapin très mignon et malicieux dont les aventures passionnent les petits depuis plus d'un siècle. Vous le connaissez certainement : il s'agit de Pierre Lapin, ou Peter Rabbit pour les anglophones. Traduits dans le monde entier, les livres de sa créatrice Beatrix Potter sont devenus des classiques de la littérature pour enfants grâce à la beauté de ses dessins et à la qualité de son écriture. Adaptés au petit écran en dessins animés en 1992, puis en images de synthèse en 2012, le réalisateur américain Will Gluck a, cette année, dépoussiéré notre cher lapin !



Beatrix – la charmante Rose Byrne – est peintre et vit à la campagne dans un joli *cottage* où une famille de lapins l'envahit régulièrement pour sa plus grande joie. Son irascible voisin, Joe McGregor, ne partage pas du tout cet enthousiasme et mène une chasse impitoyable contre tout rongeur posant la patte dans son potager…

Lorsque le très pointilleux et maniaque Thomas – l'impeccable Domhnall Gleeson – hérite de la maison de son oncle, il n'a qu'une seule idée : revendre cette propriété sans ces nuisibles ! Mais il doit résoudre un sacré dilemme : se débarrasser de cette faune encombrante sans déplaire à sa si jolie voisine…

C'est très rythmé, avec de bons dialogues et des gags hilarants ! Dans le match McGregor contre Peter Rabbit, tous les coups sont permis et les fous rires garantis !

Rugby
Clermont conforte sa première place du Top 14

Trois matchs à domicile, trois victoires, trois victoires bonifiées. Clermont, *leader* du Top 14, a encore décroché ce week-end une victoire bonifiée contre un Toulon « sur le reculoir » (28-8). Pour Toulon, c'est déjà la quatrième défaite en six matchs, avant un déplacement la semaine prochaine contre Montpellier, équipe vice-championne de France en titre…

Faut-il changer les règles du rugby ? Décès de Louis Fajfrowski, joueur de ProD2, ou annonce de la retraite à 29 ans de Sam Warburton, à la suite de trop nombreuses blessures… même si le rugby est un sport de combat, les polémiques concernant la santé des *rugbymen* se multiplient et plusieurs mesures ont été annoncées pour améliorer la sécurité des joueurs.

Le passage en force devient « faute offensive » pour les moins de 14 ans à partir du 15 octobre, et les arbitres devront donc rendre le ballon à l'adversaire en cas de faute de ce type. De même, le « toucher deux secondes » remplacera le plaquage, toujours pour les moins de 14 ans.

Pour tous les championnats, y compris le Top 14, **le « carton bleu » est instauré** : si l'arbitre estime qu'un joueur n'est plus en état physiquement de tenir sa place sur le terrain, il sortira son carton bleu et le joueur devra quitter le terrain. La licence du joueur sera bloquée pendant dix jours et seul un médecin pourra l'autoriser à rejouer.

En revanche, **la règle des plaquages sous la ceinture** qui éviterait les chocs au niveau de la tête et des cervicales n'est pas encore à l'ordre du jour… ◎

Golf
Ryder Cup, la compétition de la démesure

Les chiffres de la plus grande compétition de golf du monde donnent le tournis.

- 1 350 bénévoles
- 1 050 commissaires
- 650 policiers
- 18 écrans géants
- 356 voiturettes
- 500 000 litres d'eau
- 920 journalistes de 200 pays

Avec l'organisation de la *Ryder Cup*, la France devient le pays ayant accueilli le plus d'événements sportifs d'ampleur mondiale, devançant ainsi le Royaume-Uni, les États-Unis, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et le Japon.

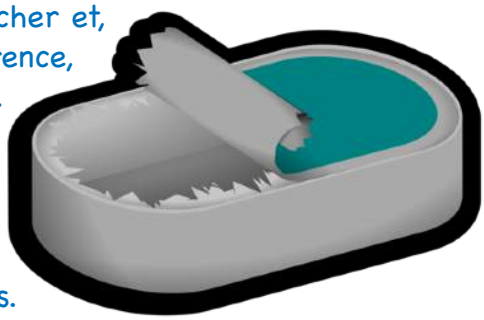
La France comme le Royaume-Uni sont au coude à coude. Les deux pays ont, en effet, en commun d'avoir accueilli les Jeux olympiques, les Coupes du monde de football et de rugby, l'Euro et la *Ryder Cup*, en plus du tennis (Roland-Garros et Wimbledon), de la Formule 1 (Silverstone et Le Castellet). En revanche, la France a déjà accueilli, en plus, les J.O. d'hiver et dispose du très médiatique Tour de France.

Où trouve-t-on samedi avant vendredi ?

Dans le dictionnaire.

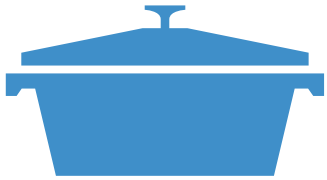
Le petit Pierre demande à sa maman : « Maman, tu m'as dit que nos voisins sont du Midi. Mais, nous, nous sommes du matin ou du soir ? »

Un client entre chez un marchand de tableaux. Il demande :
– Je voudrais quelque chose pour ma salle à manger. Il faut que ce soit de bon goût, pas trop cher et, de préférence, à l'huile.
– Je vois, répond le marchand. Vous voulez une boîte de sardines.



Un jeune homme vient tout juste d'obtenir son permis de conduire. Il demande donc à son papa s'ils peuvent discuter ensemble de l'utilisation de la voiture familiale.
Son papa l'emmène dans son bureau et lui propose le marché suivant :
– Tu améliores ton rendement scolaire, tu étudies la Bible et tu te fais couper les cheveux. Ensuite, nous parlerons de la voiture.
Un mois plus tard, le garçon revient à la charge et son papa l'emmène de nouveau dans son bureau.
Le papa ne tarde pas à prendre la parole :
– Mon fils, je suis très fier de toi. Ça va beaucoup mieux à l'école, tu t'es concentré sur la Bible plus que je ne l'aurais cru, mais tu ne t'es pas fait couper les cheveux.
– Tu sais, papa, j'ai réfléchi à cela. Samson avait les cheveux longs, Moïse avait les cheveux longs, Noé avait les cheveux longs et Jésus avait les cheveux longs… »
Du tac au tac, le papa réplique :
– Et ils se déplaçaient à pied !

C'est un homme qui est attaché à un poteau dans une tribu cannibale. Un des cannibales s'approche et lui demande :
– Quel est ton nom ?
Alors l'homme s'interroge :
– Pourquoi me demandes-tu cela ?
Le cannibale lui répond :
– C'est pour le menu !



Pourquoi dit-on « être sur le qui-vive » ?

Cette expression signifie qu'une personne s'attend à une forme d'attaque et reste sur ses gardes, les sens en alerte.

La locution date du XVIIe siècle, mais elle était utilisée bien avant sous sa forme latine « *Qui vivat* ? » pour demander à une autre personne de quel parti (au sens de « groupe organisé, association de personnes unies pour la défense d'intérêts, de buts communs ») elle est.

Plus tard, les sentinelles demandaient à l'approche d'une personne « Qui vive ? » ou sous une forme un peu moins concise « Qui est vivant ici ? Faites-vous connaître ! » pour savoir qui arrivait, afin que cette dernière décline son identité.

C'est au début du XVIIe siècle qu'elle s'est substantivée (elle est devenue un nom) en « qui-vive » dont le sens est aisément compréhensible, puisque le rôle de la sentinelle est justement d'être vigilante, de parer à tout danger.